

En petit groupe, nous échangeons sur :

- ce que nous avons compris,
- ce que nous envisageons et ce qui semble possible ou pas...

En grand groupe un rapporteur partage :

- une phrase qui a fait consensus et qui questionne, fait réagir, demande éclairage....

- SORTIR DE NOTRE VIE D'ÉQUIPE POUR S'OUVRIRE A LA DIMENSION DU MOUVEMENT

Il y a toujours le risque de s'enfermer dans notre vie d'équipe. On est bien ensemble, mais on n'est pas une amicale, ni un club. Même si nos partages sont riches, on peut vite tourner en rond. Qu'en est-il de **notre vie en mouvement** ? (Vie fédérale, diocésaine, nationale ». Comment on se nourrit des moyens et outils que notre mouvement met à notre disposition ? Comment on accueille les propositions qu'il nous fait (formation, ressourcement...) Une vie trop centrée sur notre équipe risque de devenir vite sclérosée !

- SORTIR DE NOTRE MOUVEMENT POUR S'OUVRIRE A LA DIMENSION DE L'ÉGLISE

Un mouvement n'est pas le tout de l'Église. Il ne peut pas proposer une expérience ecclésiale dans toutes ses dimensions, notamment la vie sacramentelle. Être attentif à la vie ecclésiale et sacramentelle des membres de notre équipe (sans juger, mais en témoignant simplement combien cela nous nourrit) Faire le lien avec les grands moments de la vie liturgique. Relayer les propositions de l'Église au sein de notre équipe (cf. démarche synodale, Lettre pastorale de notre évêque).

- SORTIR DE NOTRE ÉGLISE POUR S'OUVRIRE AUX « DIMENSIONS » DE L'ESPRIT

L'Esprit-Saint n'est pas la propriété des chrétiens, ni de l'Église. Il souffle où il veut. Il est à l'œuvre dans le cœur de tout homme et de toute femme. Il nous précède dans le cœur de nos compagnons de route et d'humanité. Un appel pour nos équipes à ne pas rester centré sur ses membres. Pas de nombrilisme. Invitation à discerner ensemble les signes de l'Esprit à l'œuvre chez ceux/celles que nous côtoyons au quotidien (travail, quartier, vie amicale, associative, culturelle...). Partager en équipe comment cela nous parle de l'action de Dieu au cœur de notre monde, n'est-ce pas le « parti-pris d'espérance » qui fonde nos mouvements ? Se demander en équipe comment révéler à l'autre que ce qu'il vit nous « parle » et est « bonne nouvelle » pour nous ? Passer d'une attitude de « voyeur », de « racoleur » à une attitude de « révélateur ».

- SORTIR POUR « REJOINDRE TOUTES LES PÉRIPHÉRIES QUI ONT BESOIN DE LA LUMIÈRE DE L'ÉVANGILE »

Comment à partir de nos cartes de relation, être attentif à ceux et celles qui sont aux périphéries, marqués par diverses pauvretés (affectives, psychiques, maladie, solitude, violence, migration. Ouvrir des lieux de parole face aux grands défis de notre monde d'aujourd'hui (guerre, écologie, sens du travail questions éthiques...